

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Métiers de la mode

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie et gestion (principal) ; Arts, lettres et langues

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Métiers de la mode* créée en 2000 et portée par l'UFR ESTHUA (Unité de formation et de recherche, Ecole Supérieure de Tourisme Hôtellerie de l'Université d'Angers) fait partie d'une importante offre de formation dans le secteur de la mode de l'Université d'Angers (une licence générale, deux licences professionnelles, deux masters). Elle est organisée sur une base de 414 heures de cours (hors projet tuteuré 118h) réparties en quatre unités d'enseignement (UE) sur un triptyque enseignements disciplinaires (73h), enseignements transversaux (109h), enseignements professionnels (232h). L'objectif est de former des cadres intermédiaires (acheteur-sourcier, responsable de collection, commercial, merchandiseur, assistant qualité...) dans les métiers relatifs à l'habillement, la chaussure et les accessoires sur toute la chaîne de valeur (du plan de collection à la commercialisation) suivant les prescriptions de la profession. Elle se décline en formation initiale et beaucoup plus marginalement en formation continue (un à deux étudiants) sur un effectif annuel moyen de 29 étudiants.

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle métiers de la mode est très attractive avec une sélection importante qui assure *in fine* de très bon taux de réussite proche de 100 %. La formation balaye l'ensemble des activités amont et aval du métier et se déploie en partenariat avec l'Institut Colbert (CNAM - Conservatoire national des Arts et Métiers, des Pays de la Loire) et le lycée de la mode de Cholet pour les enseignements amont (confection, façonnage, prototypage). Le diplôme aborde également la mode dans sa dimension culturelle, ce qui est un atout pour les étudiants en tant que futurs représentants de la mode française à l'étranger.

La formation est réactive aux nouvelles compétences attendues par le secteur de la mode mais aussi aux conséquences du déplacement géographique des activités de la création et de la production. Elle met ainsi l'accent sur les dimensions managériales et commerciales suivant les prescriptions de la profession (création de nouveaux modules consacrés au commerce en ligne et au marketing digital). Elle affiche donc une grande réactivité dans la gestion des enseignements ce qui lui assure une parfaite adéquation avec son environnement économique. De plus elle est proactive en réfléchissant à l'intégration dans sa nouvelle maquette du secteur de la cosmétique et de la parfumerie, gros potentiel en termes d'emplois.

La construction de ce cursus est réalisée dans un environnement doté de relations fortes avec des institutionnels spécialisés (Mode Grand Ouest, Institut Français du textile et de l'habillement). Ces relations assurent un réservoir de stages (12 à 16 semaines) et de projets tuteurés (118h) qui jouent un rôle de professionnalisation très important dans la formation. L'équipe pédagogique composée de titulaires (32 %) et d'intervenants vacataires (68 %) est très impliquée et assure à travers les réunions pédagogiques et le comité de pilotage, le recrutement et le contrôle continu des connaissances. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement mais la réactivité de la formation dans l'adéquation des enseignements avec les besoins métiers laissent penser que, de manière informelle, les échanges sont réguliers avec les entreprises et les institutions partenaires. Il serait cependant souhaitable de formaliser ces ajustements à travers la création d'un conseil de perfectionnement (et en fournissant des comptes rendus de réunion).

Ainsi la professionnalisation de la licence est assurée par une forte présence d'intervenants professionnels régionaux assurant en moyenne 56 % des heures équivalents travaux dirigés (HETD). Si certains enseignants font partie de l'équipe pédagogique depuis sa création en 2000, celle-ci a su s'adapter aux évolutions du secteur. On est passée d'une maquette à dimension industrielle à une dimension plus orientée services témoignant à la fois d'une démarche d'amélioration continue et d'une réelle adaptation à la finalité première d'une licence professionnelle : l'insertion professionnelle. Celle-ci est rapide (moins de deux mois avec 50 % d'embauche à l'issue du stage) et affiche de très bons taux sur l'échantillon proposé (72 %) dans les métiers ciblés (sourcier, assistant chef de produits, commercial, gestionnaire d'un point de vente, merchandiseur...). La poursuite d'études et la recherche d'emploi représentent en moyenne 14 %. Le

dossier est globalement satisfaisant même si à plusieurs reprises on note à la marge des différences entre la fiche diplôme et les chiffres avancés.

On pourrait également souhaiter des Validations d'acquis de l'expérience (VAE) et, comme le préconisait le précédent rapport de l'AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), une ouverture à l'alternance. Sur ce dernier point il serait intéressant de connaître la position des entreprises et cette démarche pourrait être facilitée comme nous l'avons déjà évoqué par la création d'un conseil de perfectionnement formel. Enfin, on ne peut qu'inciter la formation à s'ouvrir sur l'international au regard de la notoriété de la mode française ce qui peut être l'occasion d'accroître le travail collaboratif et de donner encore plus de sens à l'effort réalisé sur l'enseignement de la langue anglaise.

Points forts :

La formation est très attractive avec de très bons taux de réussite. Elle permet une insertion professionnelle rapide dans des emplois ciblés et globalement stables. L'équipe pédagogique est réactive et proactive aux exigences du secteur.

Points faibles :

La précédente recommandation d'ouverture à l'alternance n'a pas été suivie. La place de l'international est sous dimensionnée. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement et l'implication des enseignants-chercheurs est limitée.

Recommandations :

Il serait souhaitable d'étendre à la fois la dimension professionnalisante par une ouverture de la formation aux contrats de professionnalisation ainsi que la participation des enseignants-chercheurs. Il conviendrait également de densifier l'ouverture à l'international (partenariats Erasmus par exemple) afin de profiter de l'effort réalisé pour l'enseignement de la langue anglaise. Enfin on ne peut qu'encourager à la création d'un conseil de perfectionnement qui permettrait de formaliser les interactions avec les entreprises.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	La licence professionnelle a pour objectif de former des cadres intermédiaires dans le secteur de la mode et plus particulièrement sur les métiers relatifs à l'habillement, la chaussure et les accessoires en France et à l'étranger. Elle fait partie d'une importante offre de formation dans le secteur de la mode de l'Université d'Angers et avait jusqu'en 2015 pour caractéristique de mener à la préparation de deux diplômes conjointement (licence professionnelle et diplôme d'établissement du Conservatoire national des arts et métiers). Cela n'est plus d'actualité sans information sur les raisons et le dossier n'évoque plus les conditions relatives à ce partenariat. Concernant donc la licence, le cursus balaye, sur quatre UE (techniques 150h, management 133h, échanges commerciaux 134h, professionnalisation 150h), les activités de la création jusqu'à la distribution en association avec le lycée de la mode de Cholet pour les activités amont (confection, façonnage et prototypage). Les UE sont équilibrées en termes d'heures (le tableau des UE fourni dans le dossier est cependant incomplet) même si l'on ne trouve pas de cours d'informatique (Word, Excel, Photoshop) et permettent d'appréhender l'ensemble des activités de la chaîne de valeur (création, conception, production, qualité, marketing, merchandising, distribution). La formation analyse également la mode dans sa dimension culturelle, ce qui est un atout pour les étudiants en tant que futurs représentants de la mode française à l'étranger.
--	---

	L'équipe pédagogique est réactive aux nouvelles compétences attendues par le secteur de la mode mais aussi aux conséquences du déplacement géographique des activités de la création et de la production. De plus, elle est proactive en réfléchissant à l'intégration dans sa nouvelle maquette du secteur de la cosmétique et de la parfumerie, gros potentiel en termes d'emplois. Ces différents éléments permettent une parfaite intégration à l'environnement économique du bassin Choletais.
Environnement de la formation	La formation, en relation avec des institutionnels (Mode grand ouest, Institut français du textile et de l'habillement) assure la cohérence des enseignements avec le monde économique. Elle bénéficie (sans mention de partenariats formalisés) du soutien des entreprises du bassin industriel Choletais (première région française de conception et fabrication de chaussures, deuxième région de l'industrie de l'habillement) qui assurent un réservoir de stages et de missions pour les projets tuteurés. Elle peut s'appuyer également sur la communauté d'agglomération du Choletais sur des dispositifs de création de boutiques éphémères ainsi que sur certaines associations régionales pour l'organisation de défilés de mode. Elle ne dispose pas d'appuis en matière de recherche. Les formations comparables à l'échelle nationale sont peu nombreuses (Reims, Paris, Aix-en-Provence, Nîmes) et ne concurrencent donc pas véritablement la licence.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est diversifiée (enseignants-chercheurs, doctorant, Professeurs agrégés - PRAG, professeur de lycée, professionnels) avec 32 % de titulaires (issus majoritairement de l'UFR sciences économiques et de gestion) et 68 % d'intervenants professionnels, ce qui permet d'offrir différentes grilles de lecture dans les enseignements. Cependant l'implication des enseignants-chercheurs est trop réduite. L'équipe pédagogique est activement partie prenante dans les réunions et les différents jurys, ce qui assure une coordination à travers de nombreuses interactions entre les différents membres. Le responsable pédagogique est en liaison permanente avec les professionnels à l'occasion des jurys de recrutement, des projets tuteurés et des stages. Ainsi la professionnalisation de la licence est assurée par une forte présence d'intervenants professionnels régionaux assurant en moyenne 56 % des HETD (Heures équivalent-Travaux dirigés). Si certains enseignants font partie de l'équipe pédagogique depuis sa création en 2000, celle-ci a su s'adapter aux évolutions du secteur. On est passé d'une dimension industrielle à une dimension plus orientée services témoignant à la fois d'une démarche d'amélioration continue et d'une réelle adaptation à la finalité première d'une licence professionnelle : l'insertion professionnelle. La dimension recherche n'est pas mise en avant et n'a pas d'incidence sur la composition de l'équipe pédagogique.
Effectifs et résultats	La formation est attractive puisque le taux de pression ne cesse d'augmenter pour atteindre aujourd'hui pratiquement 9 dossiers pour une place. Cela permet à la fois un bon taux de remplissage (en moyenne 29 étudiants) mais aussi une sélection plus importante des candidats qui assure <i>in fine</i> un taux de réussite proche des 100 %. La majorité des étudiants provient de Brevets de technicien supérieur (BTS) et d'Instituts universitaires de technologie (IUT) hors région des Pays de la Loire (65 %) ce qui témoigne de la notoriété de la formation au niveau national voire international (huit dossiers en 2015). L'enquête d'insertion professionnelle de la direction du pilotage et de l'évaluation de l'Université d'Angers révèle depuis 2010 une bonne insertion (72 % en moyenne sur trois ans) rapide (entre un et deux mois) et stable pour un salaire moyen supérieur au salaire minimum (SMIC) de 15 % à 20 %. On attire l'attention cependant sur le taux de répondants qui porte en moyenne chaque année sur 50 % des effectifs. Il serait intéressant d'avoir une lisibilité sur le devenir de l'autre moitié afin de confirmer cette dynamique. On peut s'interroger également et en parallèle sur la poursuite d'études lorsque l'on approche un taux de 20 % (2012-2013).
Place de la recherche	Il n'existe pas d'appui de laboratoire de recherche ou d'écoles doctorales. L'équipe pédagogique comprend cependant la présence d'enseignants-chercheurs et en 2015 les étudiants ont participé à un colloque sur le design de mode organisé dans le cadre des formations de troisième année de licence (L3) <i>Univers de la mode</i> et du master <i>Management de la mode et de la création</i> de l'Université d'Angers

Place de la professionnalisation	Le projet professionnel personnel ne se gère pas avec des enseignements spécifiques mais fait l'objet d'un suivi régulier par le tuteur et le responsable pédagogique, de la phase de recrutement jusqu'à la fin du stage. L'étudiant bénéficie également en complément sur ce point à mi-parcours de l'organisation d'un forum des métiers. On peut croire qu'à ce stade de sa réflexion ses diverses aptitudes se sont précisées et qu'il est judicieux de rencontrer des professionnels et de participer à des ateliers sur les problématiques du métier. L'approche métier a su intégrer le déplacement de certaines activités comme la production textile au profit d'activités commerciales et de services. Elle fait donc preuve d'une grande adaptabilité aux contraintes exogènes. La formation dispose d'un réseau de professionnels et d'anciens qui facilitent le recrutement de nouveaux intervenants et la recherche de stage. Cette recherche est encadrée par une présentation claire et précise relative aux aspects organisationnels du stage. Cela évite tout dérapage quant à l'engagement sur des stages qui ne seraient pas professionnalisants. La professionnalisation est bien présente à travers les cours (56 % des HETD), mais aussi dans l'accompagnement des stages et des projets tuteurés. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) balaye de manière claire l'ensemble de la maquette de la formation.
Place des projets et stages	Le stage est prépondérant (entre 12 et 16 semaines). Il fait l'objet d'un suivi régulier car l'équipe pédagogique est convaincue qu'il s'agit d'un passeport pour l'insertion professionnelle. La rapidité de l'employabilité permet de le confirmer. Dès sa recherche, l'étudiant peut consulter des bases de données spécialisées : ALUMNI (réseaux d'anciens étudiants), IPOLINE (insertion professionnelle on line) et dispose de tuteurs universitaires et professionnels qui assurent la pertinence dans le choix et la réalisation des missions. Ils sont également parties prenantes dans l'aide à la rédaction du rapport de stage et dans la participation aux différents jurys. L'étudiant paraît très encadré au-delà des standards formels car souvent l'importance du stage revient dans les différents items. Par contre, si le dossier donne le sentiment d'accorder une place prépondérante au stage, les projets tuteurés représentent une part conforme à la réglementation (118h). Il faut aller chercher dans les différents items pour se faire une idée précise des aspects organisationnels et pour en apprécier la qualité. Ils sont encadrés et évalués par des professionnels et /ou des universitaires sur des problématiques liées au métier et demandent à la fois investissement personnel et capacité à travailler en groupe. L'existence de projets tuteurés issus de partenariats avec des entreprises internationales est un réel plus. Il n'est pas fait état en revanche des modalités pédagogiques qui lui sont liées. La part réservée aux projets tuteurés (118h) laisse une place importante au travail de groupe que ce soit dans un temps banalisé (une fois par semaine) ou sur le travail personnel que nécessite ce genre de travaux.
Place de l'international	Le précédent rapport de l'AERES recommandait une plus grande ouverture à l'international. La place de l'international paraît encore sous-dimensionnée quand on connaît la notoriété de la mode française. En effet, on trouve trace d'un seul partenariat en cours de validation avec le collège Laflèche de Trois Rivières au Canada qui dispense une formation axée sur les activités de commercialisation de la mode. Il est vrai qu'il est souvent difficile de mettre en place des partenariats internationaux mais l'on ne peut qu'inviter la formation à se renforcer à ce niveau notamment sur des partenariats européens (partenariats Erasmus par exemple). On mettra à l'actif de la licence la part importante de l'enseignement en anglais qui est incontournable dans ce secteur mais aussi la possibilité de suivre des cours de chinois en partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers (Institut Colbert). L'accueil d'étudiants étrangers et la possibilité de faire un stage à l'étranger (mais sans données chiffrées) sont de réels atouts puisqu'ils contribuent à la fertilisation croisée des connaissances mais aussi à la diffusion de la mode Française à l'international.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'importante attractivité de la licence (263 dossiers de candidatures) permet une forte sélection qui assure <i>in fine</i> de très bon taux de réussite. Cela évite à l'heure actuelle la mise en place de tout processus d'accompagnement des étudiants en situation d'échec. Le recrutement est hétérogène (BTS, DUT, deuxième année de licence - L2, métiers de la mode, commerce, technique, management). Les profils recherchés semblent bien définis en comité de pilotage (jury de recrutement) puisque chaque année des étudiants sont réorientés en L3 <i>Univers de la mode</i> ou en licence professionnelle <i>Mode et hautes technologies</i>. Plus de 80 % des étudiants recrutés sont issus de BTS-DUT et plus de deux tiers proviennent de régions autres que les Pays de la Loire ce qui atteste d'un recrutement national. La communication passe essentiellement par les canaux classiques (journées portes ouvertes, forum des métiers, site web) mais aussi, ce qui est intéressant, à travers l'organisation de certains projets tuteurés (défilés de mode, boutiques éphémères...). Conscient de la force de sa notoriété et de son attractivité, le dossier n'entre pas dans le détails de certaines informations comme par exemple l'organisation des jurys de recrutement en comité de pilotage, le recrutement des étudiants étrangers, la provenance des 20 % d'étudiants en reprise d'études recrutés en 2014-2015.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La licence s'effectue en formation initiale, en formation continue et par validation des acquis de l'expérience. On peut s'interroger sur l'aspect marginal de la formation continue et sur la quasi-inexistence de VAE depuis 2010. On aurait pu croire également à une ouverture à l'alternance suite aux recommandations du précédent rapport de l'AERES qui n'est pas envisagée encore aujourd'hui. On note à la marge des écarts entre les chiffres de l'autoévaluation et la fiche diplôme. La maquette des enseignements est complète avec quatre UE (technique, management, échanges commerciaux, professionnalisation) et la répartition du volume horaire assurent les dimensions professionnelles et transversales indispensables à une licence professionnelle (enseignements disciplinaires (73h), enseignements transversaux (109h), enseignements professionnels (232h). Le numérique est évoqué pour sa mise en œuvre dans trois champs. En premier lieu, les étudiants reçoivent une formation spécifique au marketing digital. En second lieu, ils ont accès à la plateforme e-mode du lycée de la mode de Cholet. Enfin, ils sont amenés à utiliser des outils logiciels spécialisés pour certaines pratiques professionnelles. Il n'existe pas en revanche d'outil pédagogique complètement numérisé. On ne peut qu'inciter la formation à développer les aspects liés au travail collaboratif dont on trouve les prémices dans l'utilisation de la plateforme e-mode du Lycée de Cholet. On soulignera enfin l'importance accordée à l'expression écrite et au savoir-être qui représentent des qualités indispensables dans le monde professionnel.
Evaluation des étudiants	On observe une dichotomie dans le système d'évaluation. Les enseignements généraux et disciplinaires sont évalués en contrôle terminal alors que les modules professionnels le sont de manière globale en contrôle continu des connaissances par des intervenants professionnels. Le contrôle continu demande un travail personnel important mais difficilement quantifiable. La dimension professionnelle dans l'évaluation de l'acquisition des compétences est réelle, gage à terme d'une rapide employabilité. Cet aspect se retrouve dans les poids attribués aux projets tuteurés et aux stages (coefficients importants). Les jurys sont composés à parité d'enseignants titulaires et professionnels, ce qui donne toute sa dimension pédagogique à la délivrance du diplôme. Les règles de délivrance des crédits et du diplôme sont encadrées par le règlement général des licences professionnelles. On s'étonne cependant du faible poids des crédits européens (10) attribués à l'UE « Professionnalisation » par rapport à l'importance donnée aux stages et projet tuteuré.

Suivi de l'acquisition des compétences	En début d'année, les étudiants sont informés par le responsable pédagogique des modalités d'évaluation des compétences à acquérir, ce qui permet à la fois de donner du sens aux attentes pédagogiques mais aussi pour l'étudiant de commencer à réfléchir sur les capacités organisationnelles à développer. Les compétences transversales sont clairement définies et s'apprécient dans toutes les évaluations sans que le dossier n'en précise les modalités et plus particulièrement lors de l'évaluation des projets tuteurés et des stages. Les compétences acquises y compris les compétences transversales dans la formation sont déclinées suivant une approche métier (gestion de projet, management, gestion comptable, marketing, merchandising, négociation commerciale). Cependant, il serait intéressant de pouvoir établir un tableau de correspondance avec les UE afin d'en évaluer la dynamique générale dans la maquette (poids des UE, équilibre, crédits...). Rien n'est précisé concernant l'organisation et le suivi des compétences liées au diplôme d'établissement du CNAM qui s'est achevé en 2015.
Suivi des diplômés	Les éléments de réflexion sont issus des enquêtes d'insertion réalisées par la direction du pilotage et de l'évaluation de l'Université d'Angers (enquêtes à 30 mois). La même réserve est émise que précédemment, à savoir un taux de réponses globalement proche des 50 %. Le dossier évoque depuis 2013 une enquête d'insertion par les services de l'unité de formation et de recherche de l'Ecole supérieure de tourisme et d'hôtellerie de l'Université d'Angers (UFR ESTHUA) sans donner de résultats. Dans une approche d'amélioration continue le responsable pédagogique, conscient de ce manque, travaille à partir des réseaux sociaux (Viadeo et LinkedIn) sur l'instauration d'une procédure de suivi individualisé qui devrait être opérationnelle prochainement et qui se rapproche d'un observatoire des étudiants. On peut ainsi espérer, dans l'autoévaluation, des chiffres en adéquation totale avec la fiche diplôme (le dossier annonce par exemple 100 % de réussite sur la période 2010-2015 et la fiche diplôme 97 % en 2015). L'insertion professionnelle est rapide (moins de deux mois avec 50 % d'embauche à l'issue du stage) et affiche de très bons taux sur l'échantillon proposé (72 %) dans les métiers ciblés (sourceur, assistant chef de produits, commercial, gestionnaire d'un point de vente, merchandiseur...). La poursuite d'études et la recherche d'emploi représentent en moyenne 14 %.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement mais la réactivité de la formation dans l'adéquation des enseignements avec les besoins métiers laissent penser que de manière informelle les échanges sont réguliers avec les entreprises et les institutions partenaires. Il serait cependant souhaitable d'en formaliser les points qui génèrent une adaptation des enseignements. Des réunions pédagogiques (rentrée et jury de fin d'année) et un comité de pilotage (jury de recrutement et pré-rentrée) assurent la mission d'évaluation de la formation tout au long de l'année. Des réunions pédagogiques (deux réunions pédagogiques en janvier et mai) sont également l'occasion pour les étudiants de faire un bilan régulier de leurs enseignements. A souligner le rôle important accordé aux délégués étudiants dans la remontée d'informations. L'évaluation de la formation par les étudiants produite par la direction du pilotage et de l'évaluation de l'Université d'Angers n'est pas exploitable (3 % de taux de réponses aux enquêtes envoyées). L'explication avancée serait que le CNAM jusqu'en 2015 réalisait une enquête (non disponible) directement auprès des étudiants incitant ainsi ces derniers à négliger celle de l'université. Ce manque de statistiques donne toute son importance à l'évaluation régulière de la formation par les étudiants et l'équipe pédagogique. Il semblerait que le précédent rapport AERES assimilait le comité de pilotage au conseil de perfectionnement alors qu'apparemment aujourd'hui le comité de pilotage est composé uniquement de l'équipe pédagogique (titulaires et vacataires) et se réunit deux fois par an (jury de recrutement et pré-rentrée).

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Droit, économie et gestion (principal) Arts, Lettres et Langues
Type (Licence, LP, Master)	Licence professionnelle
Intitulé du diplôme	Métiers de la Mode
Responsable de la formation	Geoffrey RATOUIS

Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	La maquette modifiée, présentée à la rentrée 2015, donne pleine satisfaction aux entreprises d'accueil des étudiants en stage et en contrat de professionnalisation. Le partenariat avec le CNAM a pris fin à la rentrée 2015.

Points faibles	
Observations	Depuis la rentrée 2015, la formation est organisée en alternance par contrats de professionnalisation, avec la possibilité, pour les étudiants, de réaliser, par défaut, un stage alterné. À la rentrée 2016, le rythme de l'alternance sera de deux semaines d'enseignement pour trois semaines en entreprise. La place de l'international est en voie de développement, grâce à la création d'un premier partenariat avec le collège Laflèche de Trois-Rivières (Canada). Également, nous comptons nous appuyer sur le réseau d'universités partenaires de l'UFR ESTHUA. Toutefois, s'il est souhaitable d'accueillir des étudiants étrangers, il nous paraît difficilement envisageable de proposer aux étudiants de l'Université d'Angers un échange de type ERASMUS, dans le cadre d'une licence professionnelle en alternance par contrat de professionnalisation. Un conseil de perfectionnement est en voie de constitution. Les contacts avec les professionnels du secteur de la mode ont été pris. Le conseil tiendra sa première réunion à la lumière de la présente évaluation. La remarque concernant l'implication des enseignants-chercheurs s'explique par la très faible présence d'enseignants spécialisés dans le domaine de la mode au sein de l'Université d'Angers. Il est prévu, dès la rentrée 2016, de palier ce déficit par l'organisation de trois à quatre conférences annuelles, données par des chercheurs, sur des domaines spécifiques, tels que le marketing sensoriel et la patrimonialisation de la mode.

Recommandations	
Observations	L'alternance par contrat de professionnalisation a été mise en place à la rentrée 2015. Les principales remarques évoquées dans le rapport d'évaluation (place de l'international et des enseignants-chercheurs, création d'un conseil de perfectionnement) sont d'ores et déjà pris en compte. Des initiatives devraient être visibles dès la rentrée 2016.

Analyse

Adéquation du cursus avec les objectifs de la formation	
Observations	Le partenariat avec le CNAM a effectivement pris fin à la rentrée 2015, les droits de scolarité exigés par le CNAM n'étant plus compatibles avec une politique de recrutement non basée sur la capacité de financement des candidats. La fin de ce partenariat a permis la mise en place du rythme d'alternance.

Place de la recherche	
Observations	Il nous semble difficile de développer la place de la recherche dans le cadre d'une formation professionnalisante en alternance. La faible proportion d'enseignants-chercheurs renforce cet état de fait. Toutefois, en partenariat avec les autres formations « Mode » de l'Université d'Angers (Licence et Masters), nous envisageons, chaque année, d'organiser un cycle de conférences sur des thèmes transversaux tels que le marketing sensoriel, la patrimonialisation de la mode et les interactions en Mode et Tourisme.

Place de l'international	
Observations	Une première convention de partenariat est actuellement en cours de validation avec le Collège Laflèche de Trois-Rivières (Canada - province de Québec). Cet établissement propose le même type de formation que la LP Management des Métiers de la Mode. Nous avons déjà eu l'occasion de recevoir, à Angers, le responsable du département « Mode » du Collège Laflèche. Également, nous nous sommes rendus dans cet établissement durant une semaine (en mai 2015), afin de rencontrer nos homologues et d'étudier certaines démarches pédagogiques innovantes. À terme, cette convention facilitera l'échange d'étudiants stagiaires et d'enseignants. De plus, Nous avons l'opportunité de prendre contact avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (Liban), qui propose également une formation « Mode » équivalente. Beyrouth constituant, pour le secteur du luxe français, un marché très prometteur. Surtout, nous comptons nous appuyer sur le réseau d'Universités partenaires de l'UFR ESTHUA.

Modalités d'enseignement, place du numérique	
Observations	La place du numérique va être renforcée grâce à l'intervention ponctuelle de professionnels, plus particulièrement dans le domaine des applications sur écrans tactiles et de la création numérique.

Suivi des diplômés	
Observations	Un effort tout particulier sera porté concernant le suivi des diplômés, via le réseau Ipoline et la mise en place d'un suivi personnalisé, la première année suivant le diplôme.

Christian ROBLED0

Président de l'Université d'ANGERS

